BELGIQUE

Nous empruntons à l'*Etudiant catholique* et nous reproduisons sans commentaires — ils sont hélas, superflus — la correspondance suivante, datée de Liége, le 30 janvier 1875 :

« Peut-être vous souvenez-vous qu'il y a une quinzaine de jours, la presse quotidienne faisait le récit de l'incendie du collége communal de Huy. C'est de certain événement qui a précédé cette catastrophe que je veux vous parler; il en est bruit dans tout Huy, mais vous serez, je pense, le premier journal à le rapporter. Au collége communal de Huy est annexé une école normale où règne, faut-il croire, le meilleur esprit; vous allez en juger.

» La veille de l'incendie, un normaliste dont je tairai le nom, s'est approché de la Sainte-Table sans être confessé, a enfermé l'hostie dans son porte-monnaie, et l'a ainsi rapportée au collége. Là, aux applaudissements de plusieurs autres normalistes, il s'est occupé à jouer avec elle, la faisant sauter d'une main sur l'autre, et parodiant grotesquement les cérémonies religieuses. La récréation finie, il a déposé l'hostie dans son pupitre; enfin, pour couronner l'œuvre, il l'a reprise, mise entre deux galettes et mangée.

» Ce jour-là, comme l'étude du soir était troublée par quelque désordre, le sacrilége se tournant vers ses voisins : demain, dit-il, vous vous lèverez plutôt que de coutume. Paroles qu'il ne savait pas prophétiques. A deux heures et demie du matin, le collége était en flammes, et les élèves sur pied.

« On prétend savoir d'une manière certaine que l'incendie a commencé non-seulement par la salle d'étude des normalistes, mais encore par le banc, le pupitre même du coupable. Sur ce dernier point, je n'ai pu encore me procurer tous les renseignements désirables; je n'affirme donc pas. Forcé par les nombreux témoins de ses profanations, le malheureux normaliste a fait à M. le Doyen de Huy l'aveu circonstancié de son affreux sacrilége.

» Il est question de bâtir dans la collégiale de Huy une chapelle expiatoire où le St-sacrement serait toujours exposé, et où la messe serait dite chaque semaine, peut-être chaque jour.

» Voilà sont les faits qui sont à Huy de notoriété publique, et sur lesquels la lumière ne peut manquer de se faire bientôt pleine et entière.

» De pareils événements se passent de commentaires et vous me saurez gré de m'abstenir de toute réflexion.

» Si je parviens à réunir de nouvelles informations, je me hâterai de vous en faire part.

On écrit aussi au *Bien public* :

« L'horrible profanation rapportée par l'*Etudiant catholique* est parfaitement exacte quant au fond.

Voici brièvement la suite des faits :

« Le dimanche, 10 janvier, les normalistes s'étaient rendus à la collégiale de N.-D. pour recevoir la communion. sept élèves s'étaient placés derrière une colonne afin de pouvoir échapper aux regards de leur surveillant. Un seul d'entre eux devait s'approcher de la Table Sainte; les autres, rester témoins de l'attentat qui allait se commettre.

« Le profanateur se lève, va au banc de la communion; de retour à sa place, crache l'hostie sur la main, la montre triomphant à ses voisins, la renferme ensuite dans son porte-monnaie.

» Rentré à l'école normale, il la montre, au sortir du déjeûner, à ses condisciples à la cour de récréation, la faisant sauter sur la main. Il en est qui sont indignés, mais d'autres applaudissent. Ceux-ci lui disent de la jeter au feu, d'autres lui conseillent de la manger; quelques-uns pourtant suggèrent de la faire reprendre par le vicaire de la paroisse. Il s'arrête au parti de la manger, et pour couronner dignement son forfait il la mange.... avec une demi-galette.

» Quand à l'incident qui aurait eu lieu à la salle d'étude la veille de l'incendie et à quelques autres détails moins importants, nous n'avons pu recueillir des données bien certaines.

»Nous tenons cependant à vous signaler des circonstances frappantes. Le feu n'a consumé que l'école normale, l'école moyenne et les écoles primaires, avec lesquelles, *seuls*, les normalistes avaient eu quelque contact. De tout ce qui a été souillé, il ne reste donc pas pierre sur pierre.»

Faits Divers

—Les attaques contre les militaires sont malheureusement beaucoup trop fréquentes, à Paris.

Ainsi dans le mois de décembre on n'a pas condamné moins de 17 individus pour faits de ce genre !

— Le chef d'une maison de commission assez importante du quartier du Mail à Paris est parti pour la Belgique en laissant sa caisse vide.

On parle d'un déficit de 100,000 fr.

ORIGINE DE LA TRUFFE. — L'hiver nous ramène chaque année la truffe et son délicieux parfum. Pour que ce mystérieux tubercule fasse les délices de notre palais, il faut que le froid l'ait complétement mûri. Alors, sa chair est d'un noir marbré qui flatte l'œil du gastronome et lui promet des jouissances à nulle autre pareilles.

Les gastronomes ont-ils jamais réfléchi à l'origine de la truffe? Non, ils s'imaginent toujours que la truffe est un champignon, tandis qu'elle est une noix de galle souterraine produite par la piqûre d'une mouche. Cette théorie nouvelle se trouve longuement déduite dans un livre que Jacques Valserres vient de publier à la librairie Sagnier, rue Vivienne, 9. Il a pour titre : *Culture lucrative de la truffe par le reboisement*. Les faits qui s'y trouvent groupés établissent de la manière la plus certaine que le précieux tubercule est formé sur les radicelles du chêne, de la même façon que les noix de galle aériennes se forment sur ses branches.

A l'appui de cette théorie, Jacques Valserres cite un fait dont il a été témoin dans les environs de Sarlat, et qu'il est facile de vérifier au moment des froids, lorsque la couche végétale est à moitié glacée. Il fit fouiller le pied d'un chêne, et il y trouva, presque côte à côte, deux truffes dont l'une était gelée et l'autre parfaitement intacte. Comment s'expliquer ce phénomène? Rien n'est plus facile. Suivant Jacques Valserres, la truffe, accroissance de la racine, y reste attachée jusqu'à ce qu'elle soit mûre. Elle s'en sépare lorsqu'elle commence à dégager son parfum. Dans cette situation, elle est soumise à toutes les influences atmosphériques. Par conséquent, s'il gèle, elle gèlera également, comme le ferait un fruit ou une pomme de terre. Dès lors, si le tubercule reste ainsi de six à huit jours dans le sol, on le trouve complétement avarié. Supposons, au contraire, que la truffe n'ait point encore quitté la radicelle qui l'a produite, c'est-à-dire qu'elle ne soit point encore mûre; alors, comme elle participe à toutes les immunités dont jouit le chêne, comme ce dernier, elle ne redoute point la gelée. En effet, dans nos climats, il faudrait au moins de 20 à 30 degrés de froid pour le faire périr. Une température beaucoup moins rude ne lui porte donc aucune atteinte. Comme conséquence, elle ne peut également atteindre la truffe tant qu'elle reste attachée aux racines.

Voilà un phénomène clairement expliqué par M. Jacques Valserres. Les personnes qui considèrent la truffe comme un champignon ne peuvent point s'en rendre compte. Il y a donc quelque chose de vrai dans la théorie de la mouche truffigène. Comme cette théorie n'a point été encore suffisamment étudiée, et que les observations qu'on a faites pour l'établir sont peu nombreuses, il serait à désirer que l'on fît de nouvelles études pour la confirmer. Le livre de Jacques Valserres parle d'un prix de 3,000 francs qui doit être distribué à la prochaine exposition des insectes à l'entomologiste qui tracera l'histoire véritable de la mouche truffigène.

Il faut espérer que cette récompense excitera l'émulation des naturalistes, et que bientôt nous serons fixés sur la question de savoir si la truffe est un champignon ou une noix de galle souterraine.

En effet, malgré ces arguments et ces faits invoqués par notre savant confrère Valserres à l'appui de sa théorie, des naturalistes très-autorisés, M. Chalin entre autres, et des producteurs de truffes renommés, soutiennent la théorie opposée.

Que les entomologistes se mettent donc en quête de fouiller le sol de la science. Il y a une prime de 3,000 fr. pour celui qui surprendra la genèse du mystérieux cryptogame.

(*Gazette des campagnes.*)

CHOSES ET AUTRES

***

Une très amusante information de *Paris-Journal* :

« Les Vénézuéliens ont voulu avoir sur la grande place de Caracas la statue du président de la République.

« Mais comme il change souvent, ils lui ont fait une tête qui se visse. Quand le président a fini son temps, on dévisse la tête et on la remplace par celle du nouvel élu. L'uniforme et les insignes sont naturellement les mêmes. »

***

Nous avons maintenant l'explication de cette phrase que nous avons lue si souvent dans les journaux radicaux :

Il n'y a qu'une voix dans le pays pour demander l'établissement de la République.

Le vote de samedi éclaire cette affirmation, qui semblait un peu aventurée, d'un jour tout nouveau.

Il n'y a eu en effet qu'une voix.

***

M. Gambetta, en sortant hier de la Chambre, disait mélancoliquement :

— On fait ce qu'on peut. Nous n'avons pu faire la République de la montagne, acceptons la République du Wallon.

***

Le public finit par ne plus rien comprendre à ce qui se dit ou se fait à l'Assemblée. Un jour, on lui apprend que la Chambre a repoussé la république : donc nous ne sommes pas en république. Le lendemain, on lui annonce que la Chambre a voté la république : donc nous sommes en république. Le public se dit : Il paraît que c'est une partie *liée*. Attendons la belle. En attendant, il ne sait plus où il en est.

Hier, après une longue discussion sur le vote de samedi, quelqu'un demandait :

— Enfin, ce vote a-t-il, oui ou non, amené un changement dans la situation?

— Monsieur, répondit gravement son interlocuteur, nous avions jusqu'ici une république définitivement provisoire. Nous avons maintenant une république provisoirement définitive.

***

Le célèbre Dugazon conservait, hors de la scène, une gaieté d'esprit à laquelle il devait peut être d'exceller dans les rôles comiques. S'étant pris un jour de querelle avec un de ses camarades, nommé Désessart, le plus gros homme que l'on pût voir, ils convinrent entre eux de se battre au bois de Boulogne à l'épée. Arrivés sur le champ de bataille avec leurs témoins, Désessart, qui, pour déguiser son obésité, portait toujours des vêtements noirs, ôte son habit et ne garde que sa veste.

— Un instant, lui crie Dugazon, qu tire de sa poche un morceau de blanc d'Espagne, je ne suis pas un assassin, et j'ai réfléchi cette nuit que tu me faisais un trop grand avantage.

En parlant ainsi, il s'approche, trace un cercle d'une dimension raisonnable sur le ventre du gros homme, en disant :

— Tous les coups d'épée que tu recevras en dehors du cercle ne compteront pas. Maintenant en garde!

Mais le fou rire avait pris aux témoins.

Désessart lui-même ne pouvait garder ni son sang froid, ni sa colère, en sorte que le combat se transforma en un bon déjeuner à la porte Maillot.

La Presse Médicale est unanime à recommander le *SIROP et le BONBON du docteur CABANES* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *spasmodique, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature; toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence! Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6954 (A)

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.

Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix.

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, 4 février 1875 :

« Plusieurs journaux attribuent au grand nombre d'abstentions qui se sont produites le succès de l'amendement Ravinel établissant à Versailles le siége des deux chambres. Mais on est d'accord à croire que cette disposition additionnelle ne restera pas. Son auteur même se propose de la transformer à la troisième lecture.

» Le *XIX*e *Siècle* se dit autorisé à affirmer qui si M. Thiers était électeur de Seine-et-Oise il voterait pour M. Valentin.

» Hier soir a eu lieu, au Grand-Hôtel, le banquet offert par la Société d'agriculture de France, sous la présidence de M. Drouin de Lhuys.

» M. le général de Cissey assistait à cette nombreuse réunion qui comptait près de trois cents convives. »

Petite bourse du soir 101,36.

Dépêches Télégraphiques

LE PROCÈS SAULNIER ET DE BOISSY

Marseille, 3 février, soir. — Le tribunal de police correctionnelle a continué hier et aujourd'hui l'affaire de la dame Saulnier et du docteur Boissy, accusés d'escroqueries.

M. Berr, substitut, qui occupe le siége du ministère public, dans un réquisitoire qui a duré deux heures et demie, a flétri dans un langage éloquent l'immoralité et le mensonge du couple irrégulier qui a exploité Paris et Marseille. Il a demandé le maximum de la peine, une amende de 10,000 francs et l'insertion du jugement dans les journaux.

Me Hornbostel, défenseur du docteur Boissy, s'est attaché à démontrer que l'accusé, qui avait été longtemps un médecin irréprochable ignorait les affaires et qu'il avait cru aux espérances exagérées de sa compagne.

Me de Pleuc s'est efforcé de réhabiliter sa cliente. La dame Saulnier, dit-il, a épousé le frère de lait de Napoléon III, qui a été nommé préfat de la Haute-Marne et receveur particulier.

La dame Saulnier a apporté une dot de 300,000 francs qui lui avait été constituée par le docteur Guillet. Elle est séparée de son mari depuis 1862. Elle s'est vouée au théâtre, puis elle a fait des affaires financières sérieuses.

Le jugement sera rendu demain.

UN PROCÈS DE PRESSE EN BELGIQUE

Bruxelles, 3 février. — Affaire de l'*Echo du Parlement* contre le *Courrier de Bruxelles* et le *Bien public*. — Le tribunal a condamné le *Courrier de Bruxelles* et le *Bien public* solidairement à 5,000 fr. de dommages-intérêts et à l'insertion du jugement dans dix journaux.

LE LEADER DU PARTI WHIG

Londres, 3 février. —Le meeting du *Reform Club*, tenu sous la présidence de M. Bright, a adopté l'unanimité la proposition de M. Villiers tendant à choisir le marquis de Hartington comme chef du parti libéral parlementaire.

AFFAIRES D'ESPAGNE.

Madrid, 3 février, midi 20.—La *Gaceta* annonce que le roi est allé avant-hier à Artajona et qu'il est revenu le lendemain à Larraga pour réunir la division. Despujols à celle de Primo de Rivera. Ces divisions continuent à avancer. Moriones avance dans la direction d'Esquiros et d'Astrain.

Une bande nombreuse de carlistes a été battue à Huelamo (nouvelle Castille).

Ils se sont dispersés par petits groupes, fuyant la province de Ternel. 1,500 recrues carlistes se sont échappés et ont abandonné leurs chefs instructeurs pour regagner leurs foyers. 17 autres carlistes ont fait leur soumission à Morella.

Hendaye, 3 février, 7 h. 40, soir. — (Source carliste.) — On mande d'Estella: « Aujourd'hui, une colonne ennemie forte de 13,000 hommes a occupé sans résistance les hauteurs de Saint-Christobal. 4,000 hommes de la colonne ont été repoussés en voulant s'avancer vers Alloz. La plus grande partie de cette colonne s'est repliée sur Oteiza. Immense enthousiasme. »

On mande de Tolosa, le 3 à 5 h. du matin :

« Le général Loma a occupé la ligne de Guetaria à Orio sans avancer d'un pas.

» Hier le général n'a pas attaqué. Les carlistes qu'il a devant lui occupent de bonnes positions. Ils sont pleins d'entrain et d'enthousiasme. »

UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE.

La Haye, 3 février, soir. — Une dépêche adressée au gouvernement, en date de Batavia 3 février, annonce qu'une éruption du volcan le Kloet, situé dans l'île de Java, a causé de grands désastres à Blitor.

UN NAUFRAGE,

Madère, 3 février. — Le paquebot africain *Loudan* a fait naufrage dans le port. Les passagers, l'équipage et les bagages ont été sauvés, mais on craint que la cargaison ne soit perdue.

A des froids très-intenses a succédé une température chaude et humide, en général très-malsaine, en amenant une recrudescence des maladies des bronches et des organes respiratoires; tels que : **asthme, oppression, catarrhe.**

Pour combattre ces affections, les premières célébrités médicinales conseillent tout spécialement, l'emploi du **Papier** et des **Cigares** de **Giesquel** pharmacien de 1re classe, de l'école de Paris ; produits qu'on peut se procurer dans toutes les principales pharmacies.

Rhumes négligés, bronchites chroniques, phthisie. — Traitement rationnel et économique par les **Capsules de Goudron de Guyot** — 2 fr. 50 le flacon. — Dépôt à Roubaix, pharmacies Coille, 4, place de la mairie, Lefèvre et la plupart des pharmacies.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 3 février. — *Cotons.* — Le marché a été excessivement calme aujourd'hui; les affaires en disponible se sont bornées à quelques petits lots, dont l'ensemble n'a pas dépassé 80 b. à quatre heures; malgré cela, les prix ne présentent aucune variation. A livrer, il y a plutôt de la faiblesse pour les Louisiane; on a laissé, en effet, du low middling à strict low middling, à 93 fr.; par contre, les prix restent soutenus pour les *Georgie*: on a ainsi payé, 94 fr. pour middling; 91 fr. 50 pour low middling, et 90 fr. pour bon strict good ordinary.

Nous avons clôturé, à quatre heures, avec un total de 784 b., et l'on connaissait, en outre, une affaire de 250 b. Georgie, barely low middling, à 91 fr. par navire chargeant.

Terme toujours sans affaires, on reste à 92 fr. 50 pour Louisiane, sur mois rapprochés, et 93 fr. pour mois éloignés.

Cafés. — Nous avons eu aujourd'hui des affaires très régulières, en Haïti, et les bons cafés de cette provenance sont très fermes. Il a été traité 200 s. Haïti sain à 102 fr.; 500 s. Port-au-Prince dito. à 105 fr.; 100 s. Cap dito, à 104 fr.; 600 dito, à livrer, à 101 fr.; 100 dito, à 101 fr. 50; 1.300 s. Jacmel, à 94 fr. 50; 165 s. Laguayra, à 120 fr.; 350 s. Gonaïves, à livrer, à 104 fr.

Lames. — Au calme, mais cours fermes dans la parité de la dernière enchère. On a seulement noté aujourd'hui 42 b. B.-Ayres suivant à 205 fr.

Bois de teinture. — Sous l'influence des arrivages qui se continuent en campêches Haïti, les cours sont plutôt faibles, et on vient, du reste, de laisser 77.000 kil. Cap, à 8 fr. 50.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 3 février. —6 heures du soir.

Huile de colza disp.	74 75	Raffinés	146 50 à 148 ..
id. courant	74 75	Farine 8 m. cou.	57 .. ..
id. mars	75 25	id. mars	58 25 .. ..
id. Mars Avril	75 50	id. Mars Avril	58 50 .. ..
id. à d'été	76 50	id. à de m.	59 25 .. ..
id. à derniers	78 25	id. mai juin	61 25 .. 75
Huile de lin disp.	68 75	Farine sup. cour.	51 .. .. ..
id. courant	68 75	id. mars	51 25 .. ..
id. mars	69 50 ..	id. Mars Avril	51 25 .. 51 50
id. Mars Avril	70	id. 4 de m.	52 75 53 ..
id. à d'été	71 75 ..	id. mai juin	52 25 52 50
id. à derniers	73	Dardaly	53 00 .. ..
Spiritueux disp	53 50 53 ..	Blés courant	21 25 21 50
id. courant	52 75	id. mars	21 25 21 50
id. mars	53 00	id. Mars Avril	21 50 21 ..
id. Mars Avril	53 25 .. 00	id. 4 de m.	25 25 25 50
id. à d'été	54 25	id. mai juin	25 25 25 ..
id. à derniers	55	Seigles courant	18 50 18 75
Sucre 88 dip.	10/12 57 75 58 50	id. fév.	18 50 18 75
id. 7/9 dip.	56 25 56 50	id. mars avril	18 75 19 ..
id. blanc 3 dip.	61 75 62 50	id. à de m.	19 19 25 ..
id. à liv. 4 de m.	63 50	id. mai juin	18 75 19 ..
		Suifs	97 00

Cours officiels de la Bourse

du 3 février.—5 h. soir.

Huiles de colza en f. d.	74 25	Certificat de sortie	77 50 77
id. en tonnes	76 25	Mélasse de f. fr. à d.	19 50
id. épurée	84 25	id. de raffinerie 14 à	..
Huiles de lin en fûts d.	68 75	Spiritueux f. 1er qlité	52 50 53
id. en tonnes	70 25	Farines 8 m 159 à d.	54 ..
Su. 150k. Sd 10/12	53 75 ..	id. supérieur	54 75
id. 7/9 disp.	56 50	Suifs	97
id. blanc 3 disp.	63 75 63 50	Haïti	105
id. bonne sorte	147 00	Ilo	185
Cafés 100 k. Java	250	Guayaquil	130
id. Ceylan	230	Caroque	200 à 400
Cacaos 100 k. cat. Java	140		
id. Trinité	130		
id. Haïti	110		
id. belle sorte	148 00		

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 3 | 6 3 FÉV.

SUCRE	Cours offic.		Demand		offert	
Sucre ind. 88 degrés.	53 50	..	..	..	..	..
— n. 7 à 9.	53 50	..	..	..	..	..
— en pain, 6 k., 1	149	..	..	..	..	..
Sucre n. 3	68 75	..	..	..	..	..
— 10/20	..	..	..	..	..	..
3/6 betterave. dis.	54 50	..	..	..	..	..
— — courant logé	55 ..	..	..	..	..	..
— fin, 1re q. dis nu	..	..	..	..	..	..
— — courant logé.	..	..	..	..	..	..
— Mélasse dis.	..	..	..	..	..	..
— — livrer.	..	..	..	..	..	..
—à liv. 4 lers	..	..	..	..	..	..
— à d'été	13 50	..	..	..	..	..
— à dern., nu	..	..	..	..	..	..
— 3 proch	..	..	..	..	..	..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 3 FÉV.

	Huile l'hectolitre		Graines l'hectolitre		TOURTEAUX les 100 Kil.	
Co 22	66 ..	.. ..	24 ..	24	19 0	19 5
— ép. p q	.. ..	.. ..	.. ..	..	.. ..	.. ..
OEil b. gout	.. ..	.. ..	40 ..	42	.. ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..	..	.. ..	.. ..
Camelina	.. ..	.. ..	16 ..	18	20 ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	..	17 ..	17 0
Lin du pays	.. ..	.. ..	24 75	25 50	21 ..	20 50
Lin étranger	59 50	.. ..	24 ..	26	.. 18	.. 18

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 3 février 1875

Deux heures.—Comme on devait le prévoir la spéculation s'est emparée du vote d'hier pour s'en servir de prétexte de hausse ; elle a eu raison d'escompter les défaillances d'une partie des députés du centre droit.

Notre 5 0/0 de 99 95 vient de monter en deux jours à 101 15. A ce cours, toutes les primes sont débordées; le découvert va sans doute encore servir d'aliment au mouvement de reprise. Quelques rachats ont eu lieu au début de la Bourse.

Si la fermeté se maintient, il est certain que les vendeurs seront encore forcés de se liquider et de subir la perte que les événements du jour, peu prévus il est vrai, ont amenée.

Le Mobilier est toujours très ferme : on le demande à 435.

La Banque hollandaise est très recherchée aux environs de 562.

Les Chemins français sont tous en hausse de quelques francs : on cote le Lyon 895, le Nord 1,116 et l'Orléans 905.

Les actions du Gaz sont demandées à 875.

Les Autrichiens et les Lombards ont monté de quelques francs.

La Rente italienne suit l'impulsion générale : de 66 50, elle vient de monter à 67 60.

Les actions et délégations de Suez sont revenues aux cours les plus élevés de ces jours derniers.

Les achats du comptant sont de 50,000 fr. en 5 0/0 et de 6,000 en 3 0/0.

Les obligations de nos chemins de fer ont profité de la hausse de nos fonds d'Etat ; on cote les Charentes 275, les fusion 291, les Orléans à Rouen 200 et les Franco-Algériennes 213 75.

Les obligations du Crédit Foncier de Russie sont demandées à 425 fr.

Trois heures. — Le marché est très ferme : le 30/0 clôture à 63 27, et le 5 0/0 à 101 30.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

	A trois mois.			
Escompte.				
3 1/2	Amsterdam	211 1/2 à 211 1/4	et	4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 1/4 — 121 1/2	—	4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/4 — 121 1/2	—	4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/4 — 121 1/2	—	4 0/0
4 0/0	Madrid	495 .[. — 500 .[.	—	4 0/0
4 0/0	Barcelone	497 1/2 — 502 1/2	—	4 0/0
.[.	Lisbonne	547 1/2 — 552 1/2	—	4 0/0
5 .[.	Vienne	221 1/4 — 224 3/4	—	4 0/0
.[.	Trieste	... .[. — ... .[.	—	4 0/0
7 1/2	Saint-Pétersbourg	341 1/2 — 342 1/2	—	4 0/0
	A courte échéance			
3 1/2	Amsterdam	211 1/4 — 211 1/2	—	4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 1/8 — 121 3/8	—	4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/8 — 121 3/8	—	4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/8 — 121 3/8	—	4 0/0
4 0/0	Madrid	496 .[. — 501 .[.	—	4 0/0
4 0/0	Barcelone	500 .[. — 505 .[.	—	4 0/0
.[.	Lisbonne	547 1/2 — 552 1/2	—	4 0/0
5 .[.	Vienne	221 1/2 — 221 .[.	—	4 0/0
.[.	Trieste	... .[. — ... .[.	—	4 0/0
7 1/2	Saint-Pétersbourg	342 1/2 — 342 1/2	—	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	A trois mois			
3 0/0	Londres	25 02 1/2 à 25 11 1/2	m.	3 0/0
4 .[.	Belgique	1/16 — 1/16	—	4 .[.
5 0/0	Italie	9 3/8 p. — 9 1/8 p.	—	5 0/0
4 1/2	Suisse	1/16 p. — 1/16 p.	—	4 1/2
	A courte échéance			
3 0/0	Londres	25 06 .[. — 25 11 .[.	—	3 0/0
4 .[.	Belgique	1/16 p. — 1/16 p.	—	4 .[.
5 0/0	Italie	9 5/8 p. — 9 3/8 p.	—	5 0/0
4 1/2	Suisse	3/16 p. — 1/16 p.	—	4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437 ..	pair.
Argent en barre 1000/000	.. 218 89	218 40 0 00 perte
Pièces de 20 francs	.....	Pair.
Souverains anglais	.....	25 07 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnols	.....	82 75 à 83 25
— indépendants	.....	80 50 à 80 75
Piastres mexicaines	.....	5 12 à 5 14

Grand théâtre de Roubaix

Jeudi 4 février 1875.

Pour les débuts de Mlle Aimée Nancy, spectacle demandé.

LES JURONS DE CADILLAC, comédie en 1 acte de M. Pierre Berton.

Distribution : La comtesse de Meysan, Mlle Aimée Nancy; le capitaine, M. Millet.

LA TIRELIRE, vaudeville en 1 acte de MM. Cognard frères.

Distribution : Georget, MM. Joiselle; Justin, Othon; Titi, Millet; Cabellot, Etienne; Marie, Mmes Millet; Pirozine, Stella.

Lucie de Lammermoor, duo du Défi, musique de Donizetti, chanté par MM. Lazès et H. Notte.

M. BOUDE, comédie de M. Delacour.

Distribution : Livarat, MM. Othon; Joseph, Etienne; Georgina, Mlle Clémentine.

UNE FILLE TERRIBLE, comédie-vaudeville en un acte, par M. Eugène Deligny.

Durocher, MM. Othon; Edgard Durocher, Etienne; Zénaïde Dumoulin, Mmes Morel; Anaïs Dumoulin, Stella; Jeannette, Millet.

Ordre du spectacle : 1° La Fille; 2° M. Boude; 3° Duo de Lucie; 4° Les Jurons; 5° La Tirelire.

Bureau, à 7 h. 1/2. Rideau, à 8 h.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.18, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.20 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Journal de la jeunesse.—Sommaire de la 114e livraison (6 février 1875). — TEXTE : Deux mères, par Mme Colomb. — Handel, par N. Mouzin. — Le Gypaète, par Lesbazeilles-Souvestre. — Comment on mesure la distance du soleil à la terre, par A. Guillemin. — Le jeune chef de famille, par Mlle Zénaïde Fleuriot.

15 DESSINS par Adrien Marie, Emile Bayard, Clément, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

De toutes les préparations béchiques et adoucissantes, il n'en est pas de meilleure que le *sirop pectoral et antiseptique* de Pierre Lamouroux, que les médecins du jour, suivant en cela l'exemple de leurs illustres devanciers, *Récamier, Alibert, Gendrin et Bouchardat*, recommandent spécialement dans le traitement des rhumes, toux et autres affections irritatives et nerveuses de la poitrine.

Dépôt dans toutes les principales pharmacies de France et de l'étranger.

En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 42e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au collége de France, vice-Président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

L'Atlas Brué complet, relié, prix 75 francs.

MAUX D'ESTOMAC, Gastrite Les personnes malades de l'estomac ou des intestins, âgées, *faibles* de *poitrine* ou convalescentes, celles auxquelles l'usage du chocolat et du café *est défendu*, trouveront dans le **Racahout de Delangrenier** un déjeûner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. Dépôts dans chaque ville. (*Se méfier des contrefaçons.*)

MAL DE DENTS. — L'EAU du Dr OMBARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 8189

Les résultats extraordinaires et instantanés obtenus depuis huit ans par l'emploi de l'**Eau anti-névralgique Alph. BAËR** contre les névralgies faciales, même à l'état chronique, les migraines et affections dentaires, ont fait surgir plusieurs contrefaçons. Se méfier et exiger la marque de fabrique. — Un grand nombre *de médecins* et *de professeurs dans les écoles de médecine* conseillent l'*Eau anti-névralgique Alph. Baër*. Voir leurs *appréciations élogieuses* dans la circulaire qui sera envoyée *à toute personne qui en ferait la demande à Paris à M. Michely, pharmacien, boulevard Malesherbes, 70.* 8078

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, pathisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 48,614. — Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie de foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tous le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986. — Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112. — E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845. — M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffement dans la nuit.

Cure N° 70,421. — M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.

Plus nourrissante que la viande, elle économ